

On s'est occupé de la tribune de ce débat de la solidarité. M. Adam, du Pas-de-Calais, a tenu le rôle de ministre. Celui-ci a reconnu la vérité des faits, il a annoncé des punitions pour tous ceux dont la responsabilité est en jeu dans cette affaire...

MANUEL A FAIRE

Sous ce titre, M. Maxime Lecomte, auteur sortant et qui bientôt sera, espérons-le, sorti pour toujours, trace dans le Progrès du Nord le canevas d'un « Manuel à Faire » contre la propagande et l'action socialiste.

UN PEU DE PUDEUR

Le désarmement général. Nos adversaires opportunistes-cléricaux ont une idée. Voilà-t-elle pas maintenant que les députés qui ont voté pour le désarmement général et simultané de toutes les nations d'Europe...

LES TRAINS GRATUITS

Le régime des colis agricoles en Belgique. L'organisation des trains gratuits créés il y a une quinzaine d'années en Belgique pour le transport à Bruxelles des produits des basses-cultures et des jardins de la banlieue...

LA GRÈVE DE TOULON

Le comité de la grève des ouvriers rivaux et châtiments des Farges et Châtiers de la Seyne, a fait passer en juge de paix une demande d'arbitrage légal.

A LA CHAMBRE ITALIENNE

M. Imbriani dépose une motion invitant le gouvernement à s'assurer de la véracité des renseignements fournis par le ministre M. Rudini, prie M. Imbriani de retirer sa motion pouvant troubler les sentiments d'amitié existant entre l'Italie et l'Espagne.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Les assesseurs de Wahagnies ayant interjeté appel du jugement du tribunal correctionnel de Lille qui les condamne, comparaitront aujourd'hui devant la Cour de Douai.

GRANDE COLÈRE

Ces beaux messieurs du « Turf » sont dans une colère noire. Songez donc, la municipalité ne veut les inscrire à son budget pour l'allocation de 7,000 francs qui leur était précédemment accordée...

LES ACCIDENTS

Deux accidents se sont produits dans la journée d'hier. Le premier a eu lieu chez Meunier et Cie, constructeurs, rue des Processions, où le nommé Hofenne, Ferdinand, 20 ans, manœuvre, demeurant à Mons-en-Barrois...

trains spéciaux, mais bien des trains locaux, choisis parmi ceux qui transportent le moins de voyageurs et dont l'heure matinale assure au cultivateur l'écoulement de ses produits sur le marché...

FAITS DIVERS

UN DRAME DE L'AMOUR

LOISON-SUR-LENS, 21 décembre. Samedi soir vers huit heures, du train venant de la direction de Lens, descendit au gare d'Arras, le nommé Arthur Josse, âgé de 24 ans, ouvrier mécanicien aux ateliers Sprit, à Loison, accompagné de sa fiancée, la demoiselle Marianne Allart, âgée de 20 ans dont les parents sont épiciers dans cette commune.

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 21 décembre. La Cour d'assises a examiné hier les affaires de conteste.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. DASSONVILLE, vice-président. Audience du 21 décembre 1896. Six affaires seulement sont appelées à cette audience.

DERNIÈRE HEURE

CRIME OU SUICIDE

Cannes, 21 décembre. Ce matin à une heure, M. Ratier, chef du bureau auxiliaire de la Banque de France, à Cannes a été trouvé mort sur un trottoir de la rue de la Paix.

LA GRÈVE DE TOULON

Le comité de la grève des ouvriers rivaux et châtiments des Farges et Châtiers de la Seyne, a fait passer en juge de paix une demande d'arbitrage légal.

A LA CHAMBRE ITALIENNE

M. Imbriani dépose une motion invitant le gouvernement à s'assurer de la véracité des renseignements fournis par le ministre M. Rudini, prie M. Imbriani de retirer sa motion pouvant troubler les sentiments d'amitié existant entre l'Italie et l'Espagne.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Les assesseurs de Wahagnies ayant interjeté appel du jugement du tribunal correctionnel de Lille qui les condamne, comparaitront aujourd'hui devant la Cour de Douai.

GRANDE COLÈRE

Ces beaux messieurs du « Turf » sont dans une colère noire. Songez donc, la municipalité ne veut les inscrire à son budget pour l'allocation de 7,000 francs qui leur était précédemment accordée...

LES ACCIDENTS

Deux accidents se sont produits dans la journée d'hier. Le premier a eu lieu chez Meunier et Cie, constructeurs, rue des Processions, où le nommé Hofenne, Ferdinand, 20 ans, manœuvre, demeurant à Mons-en-Barrois...

LILLE

INFAMIE!

On connaît la ridicule affiche où les cléricaux jouant à l'indignation qualifiés d'infamie la décision de l'administration municipale allouant aux écoles communales la subvention de 500 francs qu'encaissait naguère un comité de bon-dieu...

L'ESCLAVAGE EN TURQUIE

Constantinople, 21 décembre. Il n'est bruit dans le quartier européen que du rapt d'une très jolie jeune fille juive de bonne famille, âgée de quinze ans. La police a refusé d'intervenir pour la retrouver.

UNDISCOURS DE M. BARTHOU

Paris, 21 décembre. M. Barthou a prononcé un discours au banquet de la « Revue Politiques ».

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 21 décembre. La Cour d'assises a examiné hier les affaires de conteste.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. DASSONVILLE, vice-président. Audience du 21 décembre 1896. Six affaires seulement sont appelées à cette audience.

GRANDE COLÈRE

Ces beaux messieurs du « Turf » sont dans une colère noire. Songez donc, la municipalité ne veut les inscrire à son budget pour l'allocation de 7,000 francs qui leur était précédemment accordée...

LES ACCIDENTS

Deux accidents se sont produits dans la journée d'hier. Le premier a eu lieu chez Meunier et Cie, constructeurs, rue des Processions, où le nommé Hofenne, Ferdinand, 20 ans, manœuvre, demeurant à Mons-en-Barrois...

LILLE

INFAMIE!

On connaît la ridicule affiche où les cléricaux jouant à l'indignation qualifiés d'infamie la décision de l'administration municipale allouant aux écoles communales la subvention de 500 francs qu'encaissait naguère un comité de bon-dieu...

L'ESCLAVAGE EN TURQUIE

Constantinople, 21 décembre. Il n'est bruit dans le quartier européen que du rapt d'une très jolie jeune fille juive de bonne famille, âgée de quinze ans. La police a refusé d'intervenir pour la retrouver.

UNDISCOURS DE M. BARTHOU

Paris, 21 décembre. M. Barthou a prononcé un discours au banquet de la « Revue Politiques ».

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 21 décembre. La Cour d'assises a examiné hier les affaires de conteste.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. DASSONVILLE, vice-président. Audience du 21 décembre 1896. Six affaires seulement sont appelées à cette audience.

GRANDE COLÈRE

Ces beaux messieurs du « Turf » sont dans une colère noire. Songez donc, la municipalité ne veut les inscrire à son budget pour l'allocation de 7,000 francs qui leur était précédemment accordée...

LES ACCIDENTS

Deux accidents se sont produits dans la journée d'hier. Le premier a eu lieu chez Meunier et Cie, constructeurs, rue des Processions, où le nommé Hofenne, Ferdinand, 20 ans, manœuvre, demeurant à Mons-en-Barrois...

LILLE

INFAMIE!

On connaît la ridicule affiche où les cléricaux jouant à l'indignation qualifiés d'infamie la décision de l'administration municipale allouant aux écoles communales la subvention de 500 francs qu'encaissait naguère un comité de bon-dieu...

L'ESCLAVAGE EN TURQUIE

Constantinople, 21 décembre. Il n'est bruit dans le quartier européen que du rapt d'une très jolie jeune fille juive de bonne famille, âgée de quinze ans. La police a refusé d'intervenir pour la retrouver.

UNDISCOURS DE M. BARTHOU

Paris, 21 décembre. M. Barthou a prononcé un discours au banquet de la « Revue Politiques ».

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 21 décembre. La Cour d'assises a examiné hier les affaires de conteste.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. DASSONVILLE, vice-président. Audience du 21 décembre 1896. Six affaires seulement sont appelées à cette audience.

GRANDE COLÈRE

Ces beaux messieurs du « Turf » sont dans une colère noire. Songez donc, la municipalité ne veut les inscrire à son budget pour l'allocation de 7,000 francs qui leur était précédemment accordée...

LES ACCIDENTS

Deux accidents se sont produits dans la journée d'hier. Le premier a eu lieu chez Meunier et Cie, constructeurs, rue des Processions, où le nommé Hofenne, Ferdinand, 20 ans, manœuvre, demeurant à Mons-en-Barrois...

LILLE

INFAMIE!

On connaît la ridicule affiche où les cléricaux jouant à l'indignation qualifiés d'infamie la décision de l'administration municipale allouant aux écoles communales la subvention de 500 francs qu'encaissait naguère un comité de bon-dieu...

L'ESCLAVAGE EN TURQUIE

Constantinople, 21 décembre. Il n'est bruit dans le quartier européen que du rapt d'une très jolie jeune fille juive de bonne famille, âgée de quinze ans. La police a refusé d'intervenir pour la retrouver.

UNDISCOURS DE M. BARTHOU

Paris, 21 décembre. M. Barthou a prononcé un discours au banquet de la « Revue Politiques ».

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 21 décembre. La Cour d'assises a examiné hier les affaires de conteste.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. DASSONVILLE, vice-président. Audience du 21 décembre 1896. Six affaires seulement sont appelées à cette audience.

GRANDE COLÈRE

Ces beaux messieurs du « Turf » sont dans une colère noire. Songez donc, la municipalité ne veut les inscrire à son budget pour l'allocation de 7,000 francs qui leur était précédemment accordée...

LES ACCIDENTS

Deux accidents se sont produits dans la journée d'hier. Le premier a eu lieu chez Meunier et Cie, constructeurs, rue des Processions, où le nommé Hofenne, Ferdinand, 20 ans, manœuvre, demeurant à Mons-en-Barrois...

OLIVIER TWIST

CHARLES DICKENS

CHAPITRE PREMIER

— Tra d'éri déra, petit bêtard! dit Noé en voyant une lame couler sur la joue de l'enfant; qu'est-ce qui te fait pleurnicher à présent?

— Ce n'est pas vous, répondit Olivier en essayant vite la lame qui coulait sur sa joue; ne croyez pas que ce soit vous.

— Ah! vraiment! ce n'est pas moi? dit Noé en ricanant.

— Non, ce n'est pas vous, reprit Olivier d'un ton sec; laissez, un verre d'eau; n'ajoutez plus un mot sur ce sujet; c'est ce que vous avez de mieux à faire.

— Ce que j'ai de mieux à faire? s'écria Noé; en vérité! ne fais pas l'impudent, ricanant orgueilleux. Il paraît que ta mère était une belle femme, n'est-ce pas?

Et tel Noé secoua la tête d'une manière expressive et frappa de toute sa force son petit nez rouge.

— Tu sais bien, orphelin, continua Noé, encouragé par le silence d'Olivier, et d'un ton de feinte compassion (le plus blessant de tous), tu sais bien que tu n'y peux rien, que personne n'y peut rien; j'en suis bien fâché pour toi; tu sais sans doute, enfant trouvé, que ta mère était une vraie courreuse.

— Comment dites-vous? demanda Olivier en levant bien vite la tête.

— Une vraie courreuse, répondit froidement Noé; et au fait, il vaut mieux qu'elle soit morte, car elle se serait fait enfermer, ou transporter, ou pendre, ce qui est encore plus probable.

Le visage en feu, Olivier s'élança, renversa chaise et table, saisit Noé à la gorge, le secoua avec une telle rage que ses dents claquaient, et rassemblant toutes ses forces, il lui appliqua un tel coup qu'il l'écarta de terre.

Un instant auparavant cet enfant, accablé de mauvais traitements, était devenu courroucé; mais son courage s'était éveillé en lui; l'outrage fait à la mémoire de sa mère l'avait mis hors de lui; son cœur battait violemment; il avait une attitude fière, l'air d'un homme; tout en lui était changé, maintenant qu'il voyait son lâche persécuteur étendu à ses pieds, et il le défiait avec une énergie qu'il ne s'était jamais connue auparavant.

« A l'assassinant orphelin Noé; Charlotte, ma mère! l'assassinant orphelin Noé; »

Charlotte, Noé, mon cher, vite un verre d'eau.

— Oh! Charlotte, dit Mme Sowerberry en parlant de son mieux, malgré son étouffement et la forte dose d'eau froide que Noé lui versait sur la tête et les épaules! oh! Charlotte; qu'elle chance nous avons eu de ne l'être pas tous assassinés dans notre lit!

— Ah! une grande chance, bien vrai, madame, répondit Charlotte. J'espère seulement que ceci apprendra à monsieur à ne plus recevoir de ces bêtes terribles, qui sont nées pour le manoir et le vol, des horreurs! Parlez Noé! il était presque tué quand j'ai eu entrée.

— Parlez garçon! dit Mme Sowerberry en jetant un regard de compassion sur l'orphelin.

Noé, qui avait la tête et les épaules de plus qu'Olivier, se frottait les yeux avec la paume des mains, tandis qu'un s'apitoyait ainsi sur son sort, et sanglotait de son mieux.

— Qu'allons-nous faire? s'écria Mme Sowerberry; mon mari est mort, il n'y a point d'homme à la maison; et Olivier va enterrer la porte à coups de pied avant dix minutes.

Les violentes secousses que cet orphelin avait reçues de la colère rendaient son esprit confus; il ne pouvait se rappeler que Dieu! mon Dieu! je n'en ai rien, madame, dit Charlotte... Si nous faisons venir le père?

— On le garde? s'écria M. Guppy.

— Non, non, dit Mme Sowerberry, ce n'est pas le père; c'est le père de Noé.

— Comment dites-vous? demanda Olivier en levant bien vite la tête.

— Une vraie courreuse, répondit froidement Noé; et au fait, il vaut mieux qu'elle soit morte, car elle se serait fait enfermer, ou transporter, ou pendre, ce qui est encore plus probable.

Le visage en feu, Olivier s'élança, renversa chaise et table, saisit Noé à la gorge, le secoua avec une telle rage que ses dents claquaient, et rassemblant toutes ses forces, il lui appliqua un tel coup qu'il l'écarta de terre.

Un instant auparavant cet enfant, accablé de mauvais traitements, était devenu courroucé; mais son courage s'était éveillé en lui; l'outrage fait à la mémoire de sa mère l'avait mis hors de lui; son cœur battait violemment; il avait une attitude fière, l'air d'un homme; tout en lui était changé, maintenant qu'il voyait son lâche persécuteur étendu à ses pieds, et il le défiait avec une énergie qu'il ne s'était jamais connue auparavant.

« A l'assassinant orphelin Noé; Charlotte, ma mère! l'assassinant orphelin Noé; »

— Comment dites-vous? demanda Olivier en levant bien vite la tête.

— Une vraie courreuse, répondit froidement Noé; et au fait, il vaut mieux qu'elle soit morte, car elle se serait fait enfermer, ou transporter, ou pendre, ce qui est encore plus probable.

Le visage en feu, Olivier s'élança, renversa chaise et table, saisit Noé à la gorge, le secoua avec une telle rage que ses dents claquaient, et rassemblant toutes ses forces, il lui appliqua un tel coup qu'il l'écarta de terre.

Un instant auparavant cet enfant, accablé de mauvais traitements, était devenu courroucé; mais son courage s'était éveillé en lui; l'outrage fait à la mémoire de sa mère l'avait mis hors de lui; son cœur battait violemment; il avait une attitude fière, l'air d'un homme; tout en lui était changé, maintenant qu'il voyait son lâche persécuteur étendu à ses pieds, et il le défiait avec une énergie qu'il ne s'était jamais connue auparavant.

« A l'assassinant orphelin Noé; Charlotte, ma mère! l'assassinant orphelin Noé; »

— Comment dites-vous? demanda Olivier en levant bien vite la tête.

— Une vraie courreuse, répondit froidement Noé; et au fait, il vaut mieux qu'elle soit morte, car elle se serait fait enfermer, ou transporter, ou pendre, ce qui est encore plus probable.

Le visage en feu, Olivier s'élança, renversa chaise et table, saisit Noé à la gorge, le secoua avec une telle rage que ses dents claquaient, et rassemblant toutes ses forces, il lui appliqua un tel coup qu'il l'écarta de terre.

Un instant auparavant cet enfant, accablé de mauvais traitements, était devenu courroucé; mais son courage s'était éveillé en lui; l'outrage fait à la mémoire de sa mère l'avait mis hors de lui; son cœur battait violemment; il avait une attitude fière, l'air d'un homme; tout en lui était changé, maintenant qu'il voyait son lâche persécuteur étendu à ses pieds, et il le défiait avec une énergie qu'il ne s'était jamais connue auparavant.

« A l'assassinant orphelin Noé; Charlotte, ma mère! l'assassinant orphelin Noé; »